



## La légende de la Roche aux Corbeaux

### Situation géographique

- La Roche aux Corbeaux se situe sur la pointe nord du plateau qui couronne la montagne sur laquelle est installée le fort. C'est un aplomb rocheux qui domine l'ensemble de la vallée du Rupt et la plaine d'Arcey.

Lors de la construction du Fort du Mont-Bart, les militaires installèrent, au sommet de la Roche aux Corbeaux, une batterie avec plusieurs canons de gros calibre. Le rôle de cette batterie était de protéger le fort, et d'empêcher toute attaque contre lui depuis la Roche aux Corbeaux.

Ce lieu fait l'objet d'une légende qui prend sa source dans le contexte historique de la fin de l'indépendance gauloise dans la région.

### Contexte historique de la légende

- Dès le II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., le Sud de la Gaule (province Narbonnaise) entretient des relations privilégiées avec l'Italie. En revanche, la Gaule du Nord-Est, appelée « Gaule Chevelue » est encore indépendante. La Séquanie, dont les limites géographiques correspondent approximativement à l'actuelle Franche-Comté, en fait partie.

Vers 58 av. J.-C., la tribu gauloise des Séquanes doit faire face au passage de leurs voisins Helvètes. En effet, ces derniers souhaitant quitter leur territoire pour s'installer sur des terres plus accueillantes, veulent traverser la Séquanie. Les Séquanes, préférant éviter ce flux migratoire et tout ce que cela peut provoquer (pillages...), demandent l'aide des Ro-

mains. Ceux-ci repoussent les Helvètes qui finalement restent en Helvétie. En revanche, les troupes de Jules César en profitent pour s'y installer. C'est le début de la guerre des Gaules de 58 à 51 av. J.-C. et de la mise sous tutelle de la Gaule par Rome.

Pendant cette même période, les Séquanes doivent aussi faire face à d'autres envahisseurs. En effet, les hordes barbares d'Arioviste, venant du Nord-Est, qui pillent et dévastent tout sur leur passage, arrivent dans la région. Contre la cruauté des Germains, les Séquanes se retrouvent désarmés et incapables de se défendre. Mais finalement, les Romains, véritables stratèges militaires, réussissent à repousser les redoutables guerriers barbares vers le Nord, en direction du Rhin.



La Roche aux Corbeaux.

## LA LÉGENDE

Depuis le sommet du Mont-Bart le vieux druide Vivrax a suivi toute la bataille de Bavans, avec une certaine inquiétude quant à son issue. « *Les Romains vont-ils réussir à vaincre ces cruels barbares ?* ». Cependant, après trois longues journées de rudes combats, les troupes bien ordonnées de César ont finalement raison des Germains, qui se révèlent être de farouches guerriers, mais indisciplinés et mauvais stratèges. Les troupes d'Arioviste s'enfuient en laissant derrière elles un spectacle de désolation.

Vivrax, témoin de la victoire romaine, annonce la nouvelle aux Séquanes. Après réunion, le conseil gaulois des anciens décide d'honorer les vainqueurs par un accueil triomphal. Ainsi, le lendemain matin, Vivrax accompagné de sa fille Zaël, prend la tête du cortège gaulois qui va au-devant des soldats romains, chargés d'installer un camp retranché dans la vallée. Ces derniers ont comme chef le jeune centurion Erodus qui reçoit avec bienveillance l'hommage gaulois des mains de Zaël, qui lui offre le gui sacré, symbole de paix.

Les deux jeunes gens tombent sous le charme l'un de l'autre. C'est ainsi qu'une fois l'entrevue terminée, ils n'ont d'autre souhait que de se revoir. Plusieurs rencontres leur permettent de mieux se connaître et s'apprécier. Mais Vivrax, inquiet, voit d'un mauvais œil cette idylle naissante. En effet, pour lui, Zaël doit accepter sa destinée, en tant que fille et assistante de druide, c'est-à-dire héritière des connaissances et rites ancestraux.

Pendant ce temps, les troupes de César continuent à repousser les barbares, de plus en plus au Nord. Dans la vallée, l'oppidum romain de Châtaillon<sup>1</sup>

1. Châtaillon d'après Alfred Foct, et Châtaillon d'après Pierre Richard.

est presque terminé. Peu à peu, les villages gaulois dévastés sont reconstruits et la vie reprend le dessus.

Un jour Erodus décide de demander la main de Zaël à Vivrax. C'est ainsi qu'il monte jusqu'à la grotte où vivent le vieux druide et sa fille. Cette grotte se situe au sommet de la colline qui fait face au Mont-Bart. Cependant, Vivrax refuse catégoriquement. « *Selon la loi druidique, ma fille ne peut t'épouser, Erodus !* ». Ce dernier, déçu, retourne à Châtaillon, sous les yeux attristés de Zaël.

Après le départ du jeune centurion, celle-ci essaie de faire changer son père d'avis. Mais celui-ci reste ferme dans sa décision et s'oppose à toute idée de mariage entre les deux jeunes gens. C'est ainsi qu'un jour, Zaël quitte la grotte pour rejoindre Erodus à Châtaillon et se marier avec lui, selon la loi romaine. Ceci, bien sûr, sans le consentement de Vivrax qui la renie.

Environ un mois plus tard, Zaël passe en bas de la colline où se trouve la grotte de son père. C'est alors qu'elle aperçoit une nuée de corbeaux qui plane juste au dessus. Inquiète, elle décide de voir ce qu'il se passe et monte à la grotte. Le spectacle qui l'attend est désolant. En effet, Vivrax est étendu par terre à côté de l'entrée de la grotte. « *Est-il mort ?* ». La jeune femme se rapproche et voit avec horreur qu'il est trop tard, les corbeaux dépècent déjà le cadavre. Avec difficulté, elle réussit à mettre le corps de son père à l'abri dans la grotte. Mais dans toute légende, les dieux ne sont pas très loin. Ici, en l'occurrence, s'agit-il de dieux gaulois ou de dieux romains ? Nul ne le sait. Toujours est-il qu'ils décident d'intervenir. Ainsi, à peine à l'intérieur de la grotte, le plafond s'effondre sur le père et sa fille. Ils se retrouvent ainsi réconciliés dans la mort et réunis à jamais.

En entendant l'effondrement, tous les gens des environs, inquiets, montent à la grotte pour y découvrir le triste sort du druide et de sa fille. C'est alors que l'un d'eux aperçoit la faucille d'or de Vivrax qui était tombée sur le sol et la ramasse. Mais celle-ci, objet sacré, ne peut pas être touchée par un simple mortel. Elle se transforme donc en poudre qui se disperse au gré du vent tout autour de la grotte et des environs, donnant ainsi naissance à la campanotte d'or (jonquille) qui pousse chaque année dans notre région.

C'est aussi depuis ce jour que cette colline qui fait face au Mont-Bart est appelée « **la Roche aux Corbeaux** ». Il paraît que chaque automne, on peut y apercevoir une forme blanche qui monte dans le ciel. Est-ce l'âme de Zaël pardonnée ou celle du vieux druide apaisée ? Nul ne peut l'affirmer. Par contre, il s'agit certainement d'une âme bienveillante qui, enfin en paix, monte au ciel. En effet, certains assurent que les filles de Bart et de Bavans formulant un souhait au moment de l'apparition sont toujours exaucées.



### Bibliographie

« **Les bornes de Württemberg** »

Pierre Richard

« **Contes et légendes du Pays de Montbéliard** »

Alfred Foct, 1957

**Le théâtre antique de Mandeure**

Texte de Pierre et Céline Mouglin (SIVAMM)

Plaquette réalisée à l'initiative de la ville de Mandeure

Édition du patrimoine, 2000